

LA LETTRE D'INFORMATION

Mars 2019
Édition 1, Numéro 2

Editorial : Vers une transition agroécologique rémunératrice pour les agriculteurs ?

« Comment faire pour que des producteurs agricoles puissent tirer profit au plan commercial de l'amélioration de leurs pratiques en faveur de l'environnement ? »

Le secteur de la production laitière se trouve placé dans un contexte de dégradation quasi générale du revenu des éleveurs, en même temps que d'injonctions accrues pour qu'ils adoptent des modes de production et des pratiques en faveur de l'environnement. **Le projet ValResEau** (2017-2019), soutenu par la région Bretagne et porté par le Gerdal, **interroge les conditions qui peuvent permettre aux éleveurs d'être co-acteurs de la valorisation de leurs produits**. Si de nombreux programmes de recherche et de développement portent sur l'évolution des pratiques techniques, la question de leur valorisation économique pour les agriculteurs « conventionnels » a été jusqu'ici peu traitée, alors même que les entreprises industrielles et commerciales se sont mises à développer des mentions écologiques sur leurs marques, voire à créer des labels ad-hoc, sans que les contreparties pour les producteurs ne soient à la hauteur des efforts qui leur sont demandés. Alors que beaucoup de ces derniers peinent à retrouver un sens à leur métier, pris entre critiques, injonctions au changement et pressions pour monter en compétitivité dans des marchés toujours plus ouverts, au fond cible de mesures de politique publique dispersées traduisant l'absence d'un contrat social clair, la question de l'accompagnement au changement des agriculteurs ne peut pas se réduire à une question d'évolution de leurs pratiques techniques.

Lorsque nous parlons du lien entre modes de production et valorisation des produits, nous interrogeons **la place que les producteurs peuvent prendre dans la manière dont se réorganisent les relations entre les mondes de l'aval agroalimentaire (transformation et mise en marché) et des consommateurs**. Les stratégies

commerciales des grands groupes visent à s'assurer du contrôle de la mise en marché des produits agricoles : en se réappropriant les demandes sociétales à travers le bio, l'alimentation des animaux à l'herbe, etc. ; en reprenant à leur compte les enjeux locaux par la mise en évidence de produits de proximité dans leurs gammes. Dans ce contexte, où derrière le mot « partenaire » se cachent des relations toujours profondément déséquilibrées entre des producteurs dispersés et quelques gros opérateurs, comment les producteurs peuvent-ils se constituer comme acteur professionnel porteur d'un point de vue collectif propre, capable de peser dans l'élaboration des stratégies en formulant des questions qui ne se limitent pas aux « bonnes pratiques attendues » par d'autres, mais qui placent aussi au cœur du dialogue, celles de leur revenu, de la viabilité de leurs exploitations, de leur transmission, de leurs conditions de travail, de leur identité. Au-delà du secteur laitier cette question concerne l'ensemble des agriculteurs.

Des travaux sont en cours au GERDAL sur cette question, dont cette newsletter vous donne un aperçu. Nous vous en souhaitons bonne lecture.

Roger le Guen (président du Gerdal)
et Claire Ruault (coordinatrice)

Notre prochaine AG et journée d'étude :

« Accompagner les groupes locaux face à l'impératif de la transition agroécologique »

Retenez la date : 18 octobre 2019, à Paris

Contact : Claire Ruault, coordinatrice
c.ruault.gerdal@wanadoo.fr tel : 02 99 07 98 68

Les activités de recherche-action récentes et en cours

Relier changements de pratiques agricoles en faveur de la préservation de la ressource en eau et valorisation des produits laitiers.

Les travaux en cours au GERDAL sur cette question, s'articule autour de deux axes :

- **Accompagner des initiatives en cours portées par des groupes d'éleveurs laitiers** en mettant notamment l'accent sur les conditions qui leur permettent d'engager une concertation avec les acteurs d'aval, des collectivités locales, des associations ... pour mener à bien leur projet
- **Identifier et analyser des initiatives de valorisation du lait en lien avec des évolutions de pratiques**, pour en déterminer les facteurs de réussite ou d'échec.

Vers une relocalisation de la filière laitière à Belle Ile en mer.

Le Projet Voie Lactée, coordonné par le CPIE de Belle Ile en mer et soutenu par la Fondation de France, travaille depuis trois ans avec les éleveurs laitiers en vue d'une relocalisation sur l'île de la transformation du lait. Le Gerdal collabore avec le CPIE et la Chambre d'agriculture du Morbihan en **accompagnant le groupe d'éleveurs pour les aider à formuler et à traiter les multiples questions qu'ils se posent autour d'un tel projet afin d'aboutir à une solution viable**, qui corresponde au mieux à leurs souhaits et marges de

manœuvre. **La démarche adoptée combine aide à la réflexion collective et apports d'expertise** (étude de marché, préfiguration d'une unité de transformation, scénarios de rentabilité, etc.). Au fil de l'avancée du projet, **l'appui à la concertation ou la négociation avec d'autres acteurs** (collectivités locales, entreprise d'aval, distributeurs, etc.) prend aussi une importance croissante pour aider les producteurs à faire valoir leur point de vue et à garder la main.

Renforcer un partenariat entre une laiterie et les producteurs locaux pour produire et valoriser un lait bio haut de gamme 100% herbe.



Dans un contexte d'augmentation rapide des volumes produits en bio, avec des pratiques parfois proches du conventionnel, une dizaine éleveurs bios en système herbager, qui fournissent leur lait à une même laiterie, s'inquiètent du **risque de dégradation de l'image du bio et par là même de la**

valorisation de leur lait. Le Gerdal les accompagne dans une **réflexion sur les conditions qui permettraient de différencier des produits issus d'une alimentation des vaches basée sur l'herbe pâturée ou le foin.** Là encore, la démarche de travail combine **l'aide à la réflexion collective au sein du groupe et la mobilisation d'expertise en fonction des questions que se posent les éleveurs, mais aussi la laiterie.** Une première étude (avec l'aide d'un stagiaire de l'ESA d'Angers, co-encadré par Sébastien Couvreur) vise à clarifier les liens entre pratiques d'alimentation et composition du lait. L'enjeu est aussi de **construire un partenariat avec la laiterie qui permette aux deux parties d'y trouver leur compte, et garantisse au maximum l'autonomie de réflexion des éleveurs.**

Le réchauffement climatique : quels enjeux pour les agriculteurs et comment les accompagner dans la prise en compte de ces enjeux ?

C'est autour de cette question que le Pays Loire Beauce (Loiret) mène un programme de recherche action « agriculture et changement climatique » (financé dans le cadre d'un PEI Européen) sur une zone de production céréalière. La démarche vise, **en premier lieu, à identifier avec les acteurs du territoire, les agriculteurs, des leviers d'action adaptés à leurs systèmes de production, et à engager un travail en collectifs pour en étudier les conditions de mise en œuvre**, en mobilisant aussi des connaissances scientifiques et techniques susceptibles de les aider à répondre aux questions qu'ils se posent.

Le GERDAL collabore en **produisant des connaissances et en apportant un appui méthodologique pour définir et mettre en œuvre la démarche de recherche-action. Des entretiens auprès d'agriculteurs et de techniciens** auxquels ils ont affaire, visent, dans un premier temps, à **cerner comment cet enjeu est appréhendé (ou non)**: perceptions des agriculteurs, évolutions éventuelles de pratiques, questions soulevées et lieux de débats. L'objectif est de **définir une problématique de travail et d'identifier les dynamiques socio-professionnelles sur lesquelles s'appuyer pour la mise en place de collectifs** susceptibles de travailler **sur ces questions**.

Appui à l'élaboration concertée du volet agricole du contrat de BV de Vilaine Amont

Les résultats d'un contrat de bassin versant, reposant sur l'engagement des acteurs dans la définition des orientations et des actions, puis dans leur mise en œuvre, le BV de la Vilaine Amont a souhaité **renforcer la contribution des différents acteurs concernés dans l'élaboration du volet agricole en vue du renouvellement de son contrat de BV** (2020 – 2025).

Dans ce but, le GERDAL conduit une démarche qui s'appuie sur les enseignements tirés de **l'analyse de la gouvernance du contrat de BV du Meu**

2014-2018, qu'il a évalué en 2018. Celle-ci alterne des réunions en groupes de pairs et pluri-acteurs, afin de permettre à chaque acteur d'élaborer son point de vue (et des propositions) fondé sur sa connaissance et analyse des situations, pour pouvoir le discuter ensuite avec les autres acteurs. Il s'agit ainsi de **s'affranchir des enjeux stratégiques pour produire une réflexion de fond centrée sur l'action et qui tienne compte de l'hétérogénéité des acteurs et de leurs rapports à la problématique de la qualité de l'eau**.

"Initiatives agro écologiques pour l'alimentation et les territoires".

Le projet ABEILLE, visant à accompagner des initiatives agroécologiques portées par des collectivités locales, coordonné par l'INRA - UMR Innovation de Montpellier et financé par la Fondation de France, est arrivé dans sa dernière année. Les travaux d'enquêtes, d'études et de prospective, avaient permis une identification précise, avec les acteurs, des problématiques à traiter. En 2018, **élus, agriculteurs, organismes et associations de développement, ont été engagés dans la réflexion sur ces problématiques**:

- A St Dionisy sur **l'installation d'agriculteurs et la mise en place d'un magasin fermier**;
- A Montpellier (agglomération), sur **le redéploiement du pastoralisme**, un des axes de sa politique agricole et alimentaire.

Dans les deux cas, il s'est agi de concevoir et de conduire un dispositif de travail permettant d'aider les protagonistes **à s'entendre sur une problématique précise, et à débattre ensuite des pistes de solutions**. La définition des étapes de travail et des collectifs à réunir (entre pairs ou pluri-acteurs) a porté une attention particulière aux **conditions d'un accès équilibré à la parole des différents protagonistes**, ainsi qu'à **l'articulation des différents cadres et logiques d'actions des acteurs** (producteurs et élus notamment) : cadre institutionnel et réglementaires des politiques publiques d'un côté, conditions d'exercice des activités d'élevage pastoral en péri-urbain, ou de production agricole en circuits courts, de l'autre.

Et aussi en bref...

Contribution au Projet Inter-regional Transaé (ILVO/Belgique, Inagro/Belgique, Parc naturel régional Cap et Marais d'Opale, CEDAPAS ...):

Expérimenter et capitaliser des démarches d'accompagnement de groupes d'agriculteurs en transition agro-écologique.

Formations réalisées et prévues prochainement

Formation d'élus locaux et d'agents des collectivités locales : « Concevoir et conduire l'analyse des besoins sociaux » :

Un nouveau cycle de formation a démarré en juillet 2018, organisé par l'ARIC en partenariat avec le Cnfpt et l'UDCCAS des Côtes d'Armor. Il réunit élus et agents d'une dizaine de communes ou intercommunalités, au cours de 7 ateliers sur 10 mois. La démarche proposée vise à **impliquer les acteurs de la vie sociale locale : habitants, associations, travailleurs sociaux, élus... dans l'analyse des besoins sociaux et dans la réflexion sur les pistes d'action, en mobilisant leur connaissance des réalités sociales du territoire** sur lequel ils vivent ou travaillent, exercent des

responsabilités ou des engagements, qui les amènent à avoir un regard spécifique sur ce qui marche bien, ce qui manque ou qu'il faudrait améliorer. **Le croisement de leurs différents points de vue permet d'enrichir la réflexion et au final de mieux articuler les choix de politiques publiques**, et les « besoins » de ceux qui en bénéficient, à partir d'une conception large du social: un social du bien vivre ensemble et de prévention, et pas seulement un social de réparation.

Formation d'agents de développement à Madagascar : « Recherche co-active de solutions en milieu paysan »



APDRA - Pisciculture Paysanne met en œuvre dans 6 régions de Madagascar des projets qui visent l'amélioration des revenus et de la sécurité alimentaire de populations rurales à travers l'intégration de la pisciculture paysanne dans les systèmes de production agricole.

Elle souhaite renforcer les compétences de ses équipes techniques sur place, en accompagnement de dynamiques locales de changements de pratiques piscicoles qui s'appuient sur les recherches, expériences et outils méthodologiques développés par le GERDAL.

Une formation en « recherche co-active de solutions » en milieu paysan a été organisée dans ce but du 4 au 14 décembre 2018, en Itasy, avec les objectifs suivants

- Acquérir des moyens et méthodes d'analyse pour mieux comprendre les processus de changement en milieu rural
- Appliquer une méthodologie d'intervention afin d'aider les producteurs/trices à trouver des solutions aux difficultés que leur pose la mise en place et/ou l'amélioration de la pisciculture
- Promouvoir des échanges d'expériences entre les participants et une réflexion approfondie sur la pratique en relation avec la réflexion théorique

En collaboration avec le bureau d'étude coopératif TERO, cette formation s'inscrit dans un appui à la redéfinition de la méthodologie d'accompagnement des producteurs ainsi que de la stratégie de changement d'échelle et, finalement, à l'amélioration des dispositifs de suivi-évaluation de l'APDRA à Madagascar.

« Accompagner les agriculteurs et l'innovation en milieu rural : fondements des processus de changement et méthodes de l'intervention auprès de collectifs ».

Dans le cadre de la convention entre le Gerdal et l'Institut des Régions Chaudes de Montpellier

Supagro, conduite d'un Module de formation en Master SAAD, du 5 février au 2 mars 2019.

« Mobiliser et accompagner des collectifs de projets agricoles et ruraux ».

Ce cycle de formation (2 x 3 jours), s'adresse à des **animateurs agricoles et de développement local amenés à accompagner des collectifs d'agriculteurs ou pluri-acteurs autour de problématiques variées** (évolution des pratiques, transition agroécologique, préservation des ressources naturelles, circuits courts, etc.) ou des chercheurs impliqués dans des programmes de recherche-action.

Elle a réuni en 2018 une douzaine de participants d'horizons divers (Civam, Parcs Régionaux, Atelier Paysan, associations, INRA).

La formation vise à renforcer deux types de compétences : 1) **des compétences méthodologiques** pour mettre en place et animer des collectifs capables de construire et mettre en œuvre des solutions durables aux problèmes qu'ils se posent, et de travailler en partenariat avec d'autres acteurs; 2) **des moyens d'analyse** pour

mieux comprendre les situations dans lesquelles on intervient et les difficultés rencontrées.

Le programme combine différentes modalités de travail : apports méthodologiques et mises en situation pratiques, apports en sociologie de l'innovation et du développement (fondements des processus de changement, dynamiques socio professionnelles...), études de cas, documents d'approfondissement. **Une large place est donnée aux échanges de pratiques entre participants.**

Prochain cycle de formation :

Région de Montpellier

1ère session : du 19 au 21 juin 2019 – 2ème

session : du 25 au 27 septembre 2019

Inscription: FRCIVAM Occitanie (juliette@lelabo-civam.org) ou Claire Ruault

Renseignements sur le programme:

c.ruault.gerdal@wanadoo.fr Tel : 02 99 07 98 68

Mise en place d'une formation à destination de cadres territoriaux

Transition agro-écologique, changement climatique, relocalisation de l'alimentation, maintien de l'agriculture en péri urbain, préservation de la biodiversité et des espaces naturels, réglementation et qualité, agro-tourisme.... **L'agriculture poursuit son évolution, en réponse aux enjeux sociétaux.** Ces changements engagent des acteurs de plus en plus diversifiés et parfois éloignés des réalités agricoles, mais qui doivent travailler ensemble.

Définir un dispositif de travail pertinent pour permettre à ces différents acteurs de contribuer à la définition d'objectifs et de travailler ensemble à leur mise en action, prendre en compte les

logiques d'activité et les dynamiques socio professionnelles des agriculteurs, y voir clair sur les dimensions en jeu et les conditions du dialogue pluri-acteurs, clarifier la posture des agents de terrain dans leur relation avec les acteurs du territoire; autant de dimensions qui conditionnent l'efficacité des actions menées dans le cadre de missions de développement territorial.

Prochain cycle de formation :

➤ Montpellier Supagro

Du **26 au 28 juin 2019**

Inscription et informations :

florence.marchal@supagro.fr

L'appui à la transition agro-écologique. Passer de la théorie à la pratique : un défi majeur et des enseignements.

L'importance, voire l'urgence, d'appuyer des processus de transition agro-écologique pour faire face aux multiples défis actuels (alimentaires, environnementaux, sociaux, etc.) fait de plus en plus l'objet de consensus. De nombreux auteurs ont, par ailleurs, montré que **concevoir et mettre en place des systèmes techniques qui prennent en compte les dynamiques écologiques est un processus complexe** qui requiert de nouvelles connaissances, une approche holistique à différentes échelles spatiales, et des dispositifs de conception innovants permettant d'articuler des connaissances scientifiques, techniques et opérationnelles (Altieri, 1995; Francis *et al.*, 2003 ; Gliessman, 2006 ; Warner, 2007).

Plusieurs principes, défendus de longue date par le GERDAL, sont ainsi remis au goût du jour :

- **La mise en œuvre de pratiques agro-écologiques** ne peut pas être le résultat de l'application de solutions toutes faites mais **« est un moment privilégié de production de connaissances »** (Hennion, 2013).
- Celui-ci **repose sur des dynamiques collectives** qui permettent d'échanger sur les questions qu'on se pose, de croiser des expériences et de mutualiser des connaissances.
- **L'importance « d'articuler les connaissances scientifiques avec des savoirs pratiques, pour mener à bien des transformations des pratiques et des systèmes techniques »** (Girard, 2014).
- **La nécessité de renforcer les « postures d'accompagnement » dans les méthodes et dispositifs d'appui** à la transition agro-écologique afin d'accroître les **« capacités collectives pour concevoir des systèmes alternatifs »** (Tourdonnet et Brives, 2018)

Cependant, **l'application concrète de ces principes dans des dispositifs opérationnels reste un défi majeur**. Ceux-ci se caractérisent en effet, encore très souvent, par la prédominance d'approches « diffusionnistes » ou « prescriptives ».

La capitalisation d'expériences de dispositifs d'appui à la transition agro-écologique, avec la

collaboration du GERDAL¹, a mis en évidence plusieurs dimensions centrales pour y répondre :

- **Mieux connaître et prendre en compte les dimensions sociales en jeu dans les processus de changements de pratiques** et ce que les dispositifs produisent, en termes d'interactions avec les dynamiques sociotechniques locales propres des agriculteurs.
- **Raisonnement des activités, outils, démarches en fonction de leur utilité au regard des processus collectifs propres aux agriculteurs de recherche de solution aux problèmes tels qu'ils se les posent**. En particulier,
 - Intégrer une **réflexion sur les stratégies destinées à agir sur les contraintes liées à la mise en œuvre de ces pratiques**.
 - Prendre en compte les effets recherchés ou produits sur **l'intensité** (fréquence des dialogues et quantité de personnes y participant) **et la qualité** (objets de débat, diversité d'idées et d'expériences apportées) **des dialogues au sein des groupes sociaux locaux**.
- Certains outils sont souvent pertinents au regard des effets recherchés : les **échanges d'expériences** entre producteurs, les **expérimentations participatives** et l'organisation **de concours paysans**.
- Réviser le rôle et la posture des agents de développement (de « diffuseurs de techniques » à « accompagnateurs de changements »), **les doter de moyens d'analyse** (issus des sciences sociales) et **d'outils méthodologiques** d'aide à la réflexion.
- **Se donner et mettre à profit des marges de manœuvre pour adapter les dispositifs** pendant leur mise en place (en fonction d'évolutions du contexte, des avancées et difficultés rencontrées, etc.) notamment lors de la formulation des projets et à travers l'induction de dynamiques de travail plus « horizontales » au niveau des équipes techniques.

¹ cf. Biblio page 8

Animation de journées de formation de l'APDRA : « accompagner l'innovation en plaçant les producteurs au cœur du processus » (14 février et 28 août 2018)

Animées par Claire Ruault (en février à Massy) et Laurent Dietsch (en août au Vigan), ces journées répondaient à la demande l'APDRA-pisciculture paysanne de renforcer les compétences de ses équipes pour mieux accompagner les dynamiques d'innovation en concrétisant la volonté de mettre les paysan(ne)s au cœur de la démarche. Elles

ont reposé sur des exposés *sur les fondements et dimensions en jeu dans les processus d'innovation paysanne* et *l'animation de réflexions méthodologiques* qui portaient de l'expression de leurs difficultés pour mettre ces principes en pratique.

Rencontres ESA-INRA à Angers « changement de pratiques pour des systèmes agricoles et alimentaires durables » (25 octobre 2018)

Intervention de Claire Ruault: « Le groupe d'échange pour accompagner le changement de

pratiques: quelles dimensions en jeu, quelles conditions d'efficacité ? »

Co-animation d'un atelier d'échanges avec le CSA sur « l'amélioration des dispositifs d'accompagnement des ménages en milieu paysan » (16 et 17 janvier 2019).

Cet atelier a été mené avec l'équipe technique du Collectif pour les Stratégies Alimentaires-CSA (Belgique) et co-animé par Pierre Leray (Montpellier Supagro, IRC) et Laurent Dietsch (GERDAL). Les points abordés ont été les suivants :

- Réflexion sur les difficultés rencontrées et questions qui se posent pour *«mettre en place des dispositifs d'accompagnement de changements de pratiques qui répondent mieux à ce que veulent les agriculteurs* »
- *Présentation d'une démarche et d'outils pour concevoir et mettre en place un*

dispositif d'accompagnement à la co-construction d'alternatives techniques qui permette de mieux prendre en compte la diversité des situations et préoccupations des agriculteurs ainsi que les dynamiques sociales locales.

- *Réflexions sur modalités et conditions de mise en œuvre de ce type de démarche* dans les actions appuyées par le CSA au Burundi et aux Philippines.

Conférences de la Collectivité Eau du Bassin Rennais « Climat, énergie, société : comment adapter la production agricole au changement climatique » (14 février 2019)

Marion Diaz a animé les conférences organisées à Montours près de Fougères et à Plélan le grand. Philippe Pointereau de SOLAGRO présentait les résultats du scénario AFTERRES 2050 décliné à l'échelle des aires de captage de la Collectivité Eaux du Bassin Rennais. Ce scénario se base sur les engagements gouvernementaux en matière

d'alimentation et de lutte contre le changement climatique en reliant évolutions dans le domaine de l'alimentation, de l'agriculture et de l'environnement. A la suite de cette intervention, des agriculteurs ont présenté leurs évolutions de pratiques en lien avec les évolutions climatiques.

Intervention à la Journée régionale de l'URCPIE Bretagne : « l'appui aux transitions » (15 mars 2019)

Intervention de Claire Ruault : « Vous avez dit « transition » ? Quelles définitions ? Quelles dimensions en jeu ? Comment l'aborder du point de vue des CPIE ? ». Les CPIE sont de plus en plus impliqués dans des processus d'accompagnement

de la transition sur les territoires où ils sont implantés. La journée a permis une réflexion sur la manière de renforcer leur positionnement dans des projets multi-acteurs à la fois sur le plan conceptuel et méthodologique.

Des publications récentes ou en lien avec les travaux mentionnés

- CANDAU J., RUAULT C. 2006 : A propos de la concertation participative, réflexions sur les enjeux d'une fonction de médiation. Dans : La formation au dialogue territorial. Clés issues d'une réflexion collective. Educagri éditions
- COMPAGNONE C., 2018. Pluralité des points de vue et connaissance d'une réalité plurielle. En suivant Jean-Pierre Darré. Sociétés plurielles. Presses de l'INALCO
- DIETSCH L., RUAULT C., BAKKER T., 2017. L'appui à la transition agroécologique : quelle évolution des compétences pour passer du transfert de technologies à la dynamisation de processus locaux d'innovation ? <http://www.inter-reseaux.org/ressources/article/communication-l-appui-a-la?lang=fr>
- DIETSCH L., BAKKER T., RUAULT C., 2019. Les dispositifs d'appui à la transition agroécologique : du transfert de technologies à la dynamisation de processus locaux d'innovation. Capitalisation d'expériences d'AVSF au Togo, Madagascar, Honduras. Publication prévue en avril 2019 sur le site www.avsf.org
- LESENS P., RUAULT C., 2017 « Quelle évolution des pratiques des agriculteurs au sein des groupes AEP ? » Synthèse de l'évaluation des groupes lauréats de l'appel à projets Agriculture Ecologiquement Performante de la région Bretagne. http://www.bretagne.bzh/jcms/prod_412828/fr/aep-2017-synthese-8-pages-vreuve-ok-cr
- MATHIEU A., 2016, Quel dispositif participatif pour l'engagement des agriculteurs dans les questions environnementales. In Merri M., Képhaliacos C., *Nouvelles raisons d'agir des acteurs de la pêche et de l'agriculture*. Ed Quae, Versailles, chap. 10.
- NOUGAREDES B, CANDAU J, SOULARD C-T (2017) Le rapport au lieu de vie : une lecture de la cohabitation entre agriculteurs et résidents périurbains (Hérault, France). In: *L'espace en partage : approche interdisciplinaire de la dimension spatiale des rapports sociaux*. Presses Universitaires de Rennes, pp 75-96.
- REJEB H, SOULARD C-T, Eds. (2016) *Organisation des agriculteurs et des systèmes agricoles dans les territoires urbains et périurbains*. Université de Sousse, Institut agronomique de Chott Mariem de l'IRESA, Sousse, Tunisie
- RUAULT C., 2017, L'évolution du conseil en agriculture et les enjeux d'aujourd'hui. Communication au colloque : Conseil agricole : coopérer pour améliorer la résilience des exploitations. Gembloux, novembre 2017 <http://www.csa-be.org/spip.php?newsletter192>
- RUAULT C., et VITRY C., 2017. Articuler dynamiques agricoles et action publique locale en péri-urbain : quelles dimensions en jeu ? *Revue d'Economie Régionale & Urbaine* 2017-3, pp 483-509.
- RUAULT C., BOUY M., EXPERTON C., PATOUT O., KOECHLIN H., SERGENT O., 2016. Groupes d'éleveurs en santé animale et partage des savoirs entre éleveurs biologiques et conventionnels. *Innovations Agronomiques n°51*
- RUAULT C., LEMERY B., 2009. Le conseil de groupe dans le développement agricole et local : pour quoi faire et comment faire ? In : Compagnone C., Auricoste C., Lémery B. (coord.), *Conseil et développement en agriculture : quelles nouvelles pratiques ?* Educagri et Quae, 71-96.
- RIXEN A, SOULARD C-T, SCHEROMM P, LAURENS L, RUAULT C (2018) Practicing action-research: a critical reflection of working relationships between researchers and local actors in a project on agro ecology. Paper presented at the Annual Meeting of the Association of American Geographers, New-Orleans, LA, USA
- SOULARD C-T, LARDON S (2018) Action-Research Helps Researchers Foster Smart Rural Development: Two Case Studies on Local Food Policy. *Systemic Practice and Action Research*:1-12. doi:10.1007/s11213-018-9469-4
- THAREAU, B., M. FABRY, et al. (2014). "Lutter contre le changement climatique ou pour son identité professionnelle ? ." *Vertigo - La revue en sciences de l'environnement* 14(3).
- THAREAU, B., M. FABRY, et al. (2015). "Mobiliser les agriculteurs pour le climat sans en parler... Réflexions sur des apprentissages inachevés." *RAESTUD* 96(4): 569-598.
- TREBUIL G., RUAULT C., SOULARD C., BOUSQUET F., 2018. Accompagner des collectifs multi-acteurs pour faciliter l'innovation dans les agroécosystèmes : comparaison des démarches ComMod et Gerdal. Dans : Faure G, et al, *Innovation et développement dans les systèmes agricoles et alimentaires*. Chap. 5, QUAE éditions.
- VALANTIN-MORISON M., RUAULT C., LOZIER J.B., et LECLERCQ C. 2016 La co-conception d'itinéraires techniques économes en intrants pour la culture du colza. *Revue AE&S vol.6, n°2*, décembre 2016 : Savoirs agronomiques pour l'action. <http://www.agronomie.asso.fr/carrefour-inter-professionnel/evenements-de-lafa/revue-en-ligne/>
- Les actes du colloque « Sens des pratiques et dynamique des collectifs en agriculture. L'actualité des travaux de Jean-Pierre Darré »** MSH de Dijon, 9 sept. 2015
[http://www.sad.inra.fr/Ressources/Developpement-et-action-locale-Partenariat-Sad-Gerdal/Sens-des-pratiques-et-dynamique-des-collectifs-en-agriculture/\(key\)/2](http://www.sad.inra.fr/Ressources/Developpement-et-action-locale-Partenariat-Sad-Gerdal/Sens-des-pratiques-et-dynamique-des-collectifs-en-agriculture/(key)/2)
- RUAULT C., SOULARD Ch. Permanence et renouveau des collectifs en agriculture. L'actualité de la pensée de Jean-Pierre Darré.
 - COMPAGNONE, C., HUBERT, B., LASSEUR, J., LE GUEN, R., MATHIEU, A.. Connaissances et systèmes de pensée des agriculteurs: L'actualité de l'approche de Jean-Pierre Darré.